



ARCHIVES ÉDITORIALES en Belgique francophone

Objets, méthodes et circulations

Colloque international

**KBR, Salle « Concert » (Auditorium De Greef)
28 et 29 mai 2026**



Se rendre à KBR

(Mont des Arts 28, 1000 Bruxelles)

En transports publics :

- Train : Gare de Bruxelles-Central (sortie Mont des Arts)
- Métro : 1 et 5 (Gare de Bruxelles-Central)
- Tram : 92-93 (Place Royale)
- Bus : lignes 29 – 38 – 46 – 52 – 63 – 65 – 66 – 71 (Gare de Bruxelles-Central)
et 33 – 38 – 71 – 95 (Place Royale)

En voiture : parking payant « Albertine »

Entrées : Place de la Justice et Rue des Sols

À vélo : un parking pour les vélos est à votre disposition devant l'entrée de KBR, au Mont des Arts.

Le bâtiment, le KBR museum et les salles de lecture sont accessibles aux personnes à mobilité réduite. Pour les personnes en situation de handicap, des places de parking sont disponibles au Boulevard de l'Empereur 4.

Archives éditoriales en Belgique francophone

Objets, méthodes et circulations

Organisation

Tanguy Habrand (ULiège – Archives et Musée de la Littérature)

Christophe Meurée (Archives et Musée de la Littérature – UCLouvain)

Denis Saint-Amand (FNRS – UNamur)

Comité scientifique

Laurence Boudart (Archives et Musée de la Littérature)

Anthony Glinoyer (Université de Sherbrooke)

Tanguy Habrand (ULiège – Archives et Musée de la Littérature)

Sylvain Lesage (Université de Lille)

Contexte et objectifs

Les archives éditoriales constituent un champ documentaire longtemps resté à la marge des politiques patrimoniales et de la recherche scientifique. Alors que les archives d'auteurs ont fait l'objet de nombreuses campagnes de collecte, d'inventaire et de valorisation, les traces du travail éditorial demeurent souvent dispersées, fragmentaires et peu accessibles, faute de politiques de conservation coordonnées.

Dans certains contextes nationaux, l'intérêt pour les archives éditoriales s'est accompagné de la mise en place de dispositifs structurants : une institution comme l'IMEC (Institut Mémoires de l'édition contemporaine) a permis de les intégrer durablement dans le champ patrimonial et scientifique. La question suscite une attention croissante en Fédération Wallonie-Bruxelles, mais reste abordée de manière diffuse. Cette absence de stratégie documentaire ne favorise pas une perception globale des pratiques éditoriales en Belgique francophone et limite l'usage de ces sources, tant par les chercheurs que par les acteurs du secteur.

Ce colloque international vise à cartographier et évaluer les ressources existantes en Fédération Wallonie-Bruxelles, à réfléchir aux conditions du traitement et de la valorisation des archives éditoriales, ainsi qu'à faire dialoguer les expériences. Il ne s'agira pas seulement de dresser un état des lieux de l'archive éditoriale sur le territoire, mais de croiser les approches disciplinaires (histoire du livre, socio-économie de l'édition, archivistique) et les expertises professionnelles (chercheurs, centres d'archives, éditeurs), afin d'identifier les obstacles, les opportunités et les leviers pour une meilleure reconnaissance et mise en usage de ces fonds. L'ambition est aussi d'élargir la focale en s'appuyant sur des modèles internationaux qui nourriront la comparaison et offriront des points d'appui concrets.

À ce titre, ce colloque entend poser les bases d'un travail collectif entre universités, institutions patrimoniales, acteurs du monde du livre et pouvoirs publics, centré sur les contours d'une politique documentaire adaptée aux spécificités de l'édition en Belgique francophone, tant pour le XX^e que pour le XXI^e siècle.

PROGRAMME

Jour 1 – Jeudi 28 mai

Penser, repérer et structurer les archives éditoriales

MATINÉE

- 9:00 Accueil
- 9:30 Mot d'introduction
- 9:40 Conférence inaugurale de **Jean-Yves Mollier** (professeur émérite UVSQ) – Les archives d'éditeurs, entre mémoire, savoir et pouvoir
- 10:25 Séance de questions/réponses
- 10:35 Pause café

Session 1 : États des lieux

Présidence : Denis Saint-Amand (FNRS – UNamur)

- 10:50 **Anthony Glinoyer** (Université de Sherbrooke) – Les archives éditoriales de la poésie francophone
- 11:15 **Tanguy Habrand** (ULiège – AML) – Typologie en guise d'inventaire des archives éditoriales en Belgique francophone
- 11:40 Discussion générale
- 11:55 Pause déjeuner

APRÈS-MIDI

Session 2 : Cadres légaux et dispositifs institutionnels

Présidence : Tanguy Habrand (ULiège – AML)

- 13:00 **Ann Van Camp** (KBR) – Le dépôt légal et la Bibliographie de Belgique : au service du patrimoine éditorial
- 13:25 **Madeleine Jacquemin** (Archives générales du Royaume) – Les Archives générales du Royaume en Belgique : le cas des archives de La Renaissance du Livre

13:50 Discussion générale

14:05 Pause café

Session 3 : Institutions patrimoniales et fonds d'éditeurs

Présidence : Sylvain Lesage (Université de Lille)

14:20 **François Bordes** (IMEC) – L'IMEC, un lieu pour l'histoire et la mémoire de l'édition contemporaine

14:45 **Laurence Boudart** (AML) – Archives d'auteur·ices et archives d'éditeur·ices : frontières, compléments et recoupements

15:10 **Céline De Potter** (Centre Daily-Bul & C^o) – Les archives du Daily-Bul (1957–2020). Entre œuvres d'art et documents : typologies, enjeux et valorisation

15:35 Discussion générale

15:50 Table ronde animée par **Julie Bawin** (ULiège) : **Sophie Briard** (Wittockiana, Musée des Arts du Livre et de la Reliure), **Sofiane Laghouati** (Musée de Mariemont), **Denis Saint-Amand** (FNRS – UNamur), **Raphaël Pirenne** (ERG)

16:50 Fin de la première journée

Jour 2 – Vendredi 29 mai

L'archive en récit, l'édition en acte

MATINÉE

9:00 Accueil

Session 4 : Valorisation et production d'archives éditoriales

Présidence : Christophe Meurée (AML – UCLouvain)

9:30 **Jacques Hellemans** (ULB, bibliothécaire) – Les archives de Marabout entre Verviers et le Québec

9:55 **Martin Groenendaels** (ULB) – Construire une Maison des poètes : les archives des activités éditoriales du *Journal des Poètes*

10:20 **Victor Krywicki** (ULiège) – Produire les archives de demain : observatoires, cartographies et données de l'édition contemporaine

10:45 Discussion générale

11:00 Pause café

Présidence : Laurence Boudart (AML)

11:15 **Chloé Delville** et **David Amram** (éditions Dupuis) – La mise en valeur et la diffusion des archives de Dupuis lors du centenaire de la maison

11:40 **Sylvain Lesage** (Université de Lille), **Florian Moine** (Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne) et **Romy Gouverneur** (cheffe de service aux archives de l'État de Tournai) – Quelles perspectives de recherche ouvre le fonds Casterman ?

12:05 Discussion générale

12:20 Pause déjeuner

APRÈS-MIDI

13:30 Présentation commentée d'archives éditoriales conservées aux AML

Session 5 : Démarches éditoriales

14:00 **Antoine Fontaine** et **Marie Meurice** (ADEB) – Archives éditoriales et quotidien de l'éditeur : cas pratiques

15:00 Pause café

15:20 Table ronde animée par **Alain Lallemand** (journaliste) – Des éditeurs à l'œuvre. Construire et valoriser le patrimoine archivistique : **Laurence Boudart** (AML), **David Giannoni** (Maison de la Poésie d'Amay) et **Benoît Peeters** (Les Impressions Nouvelles)

16:20 Conclusions

Les archives d'éditeurs, entre mémoire, savoir et pouvoir

Comme tout continent longtemps inexploré, les archives d'éditeurs réservent bien des surprises à l'explorateur qui s'aventure sur leur territoire. À la fois proche de l'ethnologue qui s'apprête à séjourner pendant un temps assez long dans une tribu inconnue, du policier ou de l'enquêteur parti relever les traces ou les indices d'une affaire ancienne, et du sociologue qui entend mettre à nu les rapports de force qui sous-tendent les actions des éditeurs, l'historien consulte des documents dont il ignore au départ les raisons de leur préservation. Il a beau savoir qu'on archive toujours dans un but, ce qui signifie que, dans le même temps, on détruit au moins autant qu'on préserve, il est rarement préparé à affronter les dangers qui le guettent dans sa mission. En m'appuyant sur quelques exemples précis, les archives de la Librairie Hachette « rectifiées » sur ordre des administrateurs au lendemain de la libération de Paris, en août 1944, et celles de la maison Calmann-Lévy aryanisée en 1941-1944, j'essaierai de mettre en relation la mémoire éditoriale, le savoir de l'historien et les pouvoirs politiques, économiques et financiers qui ne sont jamais très éloignés lors de la publication ou de la révélation des traces du passé...

Jean-Yves Mollier est professeur émérite d'histoire contemporaine à l'Université Paris-Saclay/Versailles Saint-Quentin. Auteur de nombreux ouvrages dans le domaine de l'histoire de l'édition, du livre et de la lecture, il a récemment publié *Interdiction de publier. La censure d'hier à aujourd'hui* (Double Ponctuation, 2020 et 2024), *Histoire des libraires et de la librairie depuis l'Antiquité jusqu'à nos jours* (Actes Sud, 2021), *Brève histoire de la concentration dans le monde du livre* (Libertalia, 2022 et 2024) et *Les Éditions Calmann-Lévy de la Belle Époque à la Seconde Guerre mondiale : un demi-siècle au service de la littérature* (Calmann-Lévy, 2023). À côté de ces travaux relevant de l'histoire culturelle, il a également publié plusieurs livres qui s'inscrivent dans le champ de l'histoire politique, dont *Le Scandale de Panama* (Fayard, 1991), *Cornélius Herz. Portrait d'un lobbyiste franco-américain à la Belle Époque* (Le Félin, 2022) et *Panama. Un canal pour mémoire* (Flammarion, 2025). Traduit dans douze langues (allemand, anglais, espagnol, italien, grec, portugais, russe en Europe, chinois, coréen, farsi, japonais et vietnamien en Asie), il a été invité dans les plus grandes universités du monde où il fait régulièrement des conférences et des séminaires.

Les archives éditoriales de la poésie francophone

Les archives éditoriales peuvent concerner des entreprises de plusieurs dizaines d'employés mais aussi de très petites structures. Ces dernières produisent peu de documents internes mais reposent sur des réseaux de connaissance et de reconnaissance dont témoignent les projets, les réalisations et les correspondances. Cette communication reviendra sur le projet de partenariat sur les archives éditoriales (<https://archiveseditoriales.net>) mais s'intéressera plus particulièrement à deux maisons d'édition québécoises de poésie dont j'ai fréquenté les archives au cours des dernières années : les éditions Erta et les éditions du Noroît. Les premières ont été fondées au Québec en 1949 par Roland Giguère mais ont été le fruit d'une collaboration avec le Belge Théodore Koenig, comme leur correspondance et de nombreux documents inédits le révèlent, et ont continué à se développer alors que Giguère passait plusieurs années en France. Les éditions du Noroît, portées entre 1971 et la fin des années 1980 par le couple formé par René Bonenfant et Célyne Fortin, ont, elles aussi, privilégié les échanges individuels et les contacts internationaux. L'examen de certaines archives conservées aux Archives et Musée de la Littérature à Bruxelles ainsi qu'à l'Université de Sherbrooke permettra, plus généralement, d'explorer davantage les modes de développement des maisons d'édition de poésie à peu près exclues du marché du livre traditionnel et des libraires généralistes.

Anthony Glinoyer est professeur à l'Université de Sherbrooke (Québec). Ses travaux ont porté principalement sur l'histoire de l'édition (*Naissance de l'Éditeur* avec Pascal Durand, en 2005, *Être éditeur* en 2024), sur l'étude des représentations de la vie littéraire (*La Bohème. Une figure de l'imaginaire social* en 2018) et sur les groupes d'écrivains et d'artistes du XIX^e siècle à nos jours (*L'Âge des cénacles* avec Vincent Laisney, en 2013). Son dernier livre est sorti en 2025 sous le titre *Les Classiques littéraires. Introduction à une sociologie*. Anthony Glinoyer est responsable des plateformes <http://ressources-socius.info> et <http://archiveseditoriales.net>. Il est co-directeur du Groupe de recherches et d'études sur le livre au Québec (GRÉLQ) et dirige la revue *Mémoires du livre/Studies in Book Culture*.

Typologie en guise d'inventaire des archives éditoriales en Belgique francophone

Les conditions socio-historiques de l'édition en Belgique francophone ont directement influé sur la production et la conservation de ses archives. Un marché largement importateur, un tissu éditorial fragmenté, une industrie longtemps adossée à l'imprimerie – autant de traits structurels qui expliquent pourquoi les archives éditoriales se présentent sur ce territoire comme un gisement dispersé et hétérogène.

Certains facteurs sont propres à la fragilité du secteur : disparitions de maisons, cessations d'activité emportant des fonds sans dépositaire. D'autres relèvent de logiques qui dépassent le territoire : l'internationalisation des structures, intensifiée à partir des années 1980, a déplacé des acteurs historiquement ancrés en Belgique vers la France.

Faute d'un terrain suffisamment balisé pour permettre un recensement classique, cette communication substituera à l'inventaire une *typologie* raisonnée, capable d'éclairer les spécificités d'un espace éditorial singulier. Elle interrogera les types de fonds que l'on peut identifier et la manière dont ils se répartissent, actuellement, entre des lieux aux vocations distinctes : institutions patrimoniales littéraires, archives généralistes, centres spécialisés, universités, éditeurs eux-mêmes.

Elle met en évidence un angle mort particulièrement significatif : la dissémination des matériaux éditoriaux dans les fonds d'auteurs, où ils demeurent enfouis sans être identifiés comme tels. Se pose alors, plus largement, la question des synergies possibles : comment mettre en relation des institutions qui conservent, souvent sans le savoir, des fragments complémentaires d'un même ensemble éditorial ?

Tanguy Habrand est chargé de cours à l'Université de Liège, où il est membre du Centre d'études du livre contemporain (CELIC) et enseigne dans la finalité « Édition et métiers du livre ». Il est également attaché scientifique aux Archives et Musée de la Littérature (AML). Ses travaux portent sur l'édition en Belgique francophone, l'édition indépendante et les transformations contemporaines de la chaîne du livre. Il a notamment publié *Le Prix fixe du livre en Belgique. Histoire d'un combat* (2007), *Histoire de l'édition en Belgique : XV^e-XXI^e siècle* (en collaboration avec Pascal Durand, 2018, prix triennal de l'essai de la Fédération Wallonie-Bruxelles en 2020) et *Le Livre au temps du confinement* (2020).

Le dépôt légal et la Bibliographie de Belgique : au service du patrimoine éditorial

À l'heure où l'accès aux sources éditoriales constitue un enjeu central pour la recherche, quel rôle le dépôt légal et la Bibliographie de Belgique peuvent-ils jouer dans l'étude du monde éditorial belge ? Cette communication propose de les envisager comme des instruments de recherche puissants, mais encore insuffisamment exploités pour l'histoire du livre et de l'édition.

En articulant analyse du cadre juridique et observation des pratiques documentaires, nous montrerons comment les données issues du dépôt légal permettent de comprendre le patrimoine éditorial, d'en suivre les évolutions et d'identifier ses acteurs. L'intervention mettra en lumière le potentiel scientifique des ressources mises à disposition par KBR, tout en esquissant des pistes concrètes pour renforcer leur accessibilité, leur interopérabilité et leur exploitabilité dans une perspective de recherche internationale.

Licenciée en Langues et Littératures romanes de l'Université d'Anvers, **Ann Van Camp** a mené des recherches en littérature à l'Université de Gand avant de travailler pendant treize ans au sein des maisons d'édition Wolters Kluwer, VAN IN et Standaard Uitgeverij.

Depuis juin 2019, elle exerce ses fonctions à la Bibliothèque royale de Belgique (KBR), où elle est responsable du développement des collections contemporaines – notamment à travers le dépôt légal – ainsi que de l'agence ISNI. Elle a par ailleurs coordonné le réseau LOD-ISNI et le projet de recherche BELTRANS sur des traductions littéraires intra-belges (1970–2020).

Les Archives générales du Royaume en Belgique : le cas des archives de La Renaissance du Livre

La Renaissance du Livre est une maison d'édition franco-belge fondée en 1922 à Bruxelles, spécialisée dans la publication d'œuvres littéraires, scientifiques et artistiques en langue française. Elle a connu un essor grâce à ses collections variées, notamment « Notre Passé » et des ouvrages universitaires, avant de décliner après la mort de son directeur Roland Bousson. La société fait faillite en 1986, mais son nom est repris par De Boeck-Wesmael pour le marché scolaire et universitaire. Deux figures marquantes, Suzanne Tassier et Gustave Charlier, y ont joué un rôle majeur par leurs travaux et leurs collections. Les archives, transférées en 1987 aux Archives générales du Royaume, retracent son histoire et celle des fondations créées en mémoire de Tassier.

Madeleine Jacquemin est historienne, titulaire d'un doctorat (ULB), et archiviste aux Archives générales du Royaume (AGR). Elle est spécialisée dans le traitement, l'inventoriage et la valorisation d'archives contemporaines (la Poste, la SNCB, l'Exposition de 1958...). Son travail combine expertise archivistique, recherche historique approfondie et valorisation du patrimoine documentaire national.

L'IMEC, un lieu pour l'histoire et la mémoire de l'édition contemporaine

Cette intervention présentera l'Institut Mémoires de l'édition contemporaine (IMEC). Après avoir présenté la collection d'archives éditoriales conservée par l'IMEC à l'abbaye d'Ardenne en Normandie, nous reviendrons sur le contexte et les conditions de la création de cet institut fondé en 1988 pour documenter la fabrique éditoriale. Créé par des éditeurs et des chercheurs, l'IMEC construit une approche contemporaine de la mémoire et de l'histoire du livre et de l'édition. Il s'agira de mettre en perspective le moment de sa création du point de vue de l'histoire des institutions patrimoniales, de l'histoire culturelle et intellectuelle française.

François Bordes est écrivain et historien. Docteur en histoire contemporaine du Centre d'histoire de Sciences Po, il est directeur de la recherche à l'Institut Mémoires de l'édition contemporaine (IMEC).

Archives d'auteur·ices et archives d'éditeur·ices : frontières, compléments et recoupements

Les Archives et Musée de la Littérature conservent des collections où se croisent les traces de la création littéraire et les archives des acteur·ices de l'édition, offrant un terrain privilégié pour interroger les interdépendances entre ces deux univers. Ces fonds, souvent complémentaires, révèlent des frontières poreuses entre la création littéraire et sa matérialisation éditoriale, tout en offrant des éclairages inédits sur les processus de publication, les réseaux intellectuels et les stratégies de légitimation. Il sera également question de quelques fonds emblématiques d'éditeur·ices conservés aux AML et de la porosité générique au sein des archives de revues.

L'intervention s'articulera autour de trois axes :

- Les acquisitions, entre dons ciblés et politique de collecte proactive, visant à documenter à la fois les parcours individuels et les réseaux éditoriaux ;
- Le traitement archivistique, qui doit concilier le respect des fonds organiques et la nécessité de rendre visibles les liens transversaux entre personnes et organisations ;
- La valorisation et la recherche, où des projets concrets permettent de mettre en lumière ces interactions, tout en soulignant la richesse et la complexité de ces archives hybrides.

En conclusion, ces recoupements invitent à repenser les catégories traditionnelles (auteur·ice vs éditeur·ice, livre vs revue) pour embrasser une histoire littéraire et éditoriale plus connectée et dynamique.

Laurence Boudart a réalisé des études de traduction, puis un doctorat en lettres modernes. Après avoir enseigné la langue française, les littératures et cultures francophones, ainsi que la traduction à l'Université de Valladolid (Espagne) pendant près de 15 ans, elle dirige depuis 2019 les Archives et Musée de la Littérature (Bruxelles), qu'elle a rejoins en 2012.

Son action en faveur de la transmission du patrimoine littéraire belge s'exprime à travers le commissariat d'expositions, la direction de la collection scientifique « Archives du Futur » ou la participation à des comités de lecture. Elle donne également des cours, séminaires et conférences dans des universités étrangères.

En tant que chercheuse, ses centres d'intérêt portent sur les lettres belges et les questions liées à la conservation et la valorisation du patrimoine. Elle est l'autrice de nombreux articles et communications scientifiques, et co-autrice de plusieurs ouvrages critiques, anthologiques et monographiques portant sur ces questions. Elle a publié en 2021 un essai intitulé *Martine, une aventurière du quotidien*, dans la collection « La Fabrique des héros » aux Impressions Nouvelles et en 2024 le volume *Martine, l'éternelle jeunesse d'une icône* aux éditions Casterman.

Les archives du Daily-Bul (1957–2020). Entre œuvres d’art et documents : typologies, enjeux et valorisation

Fondé en 1957 à La Louvière par André Balthazar et Pol Bury, le Daily-Bul constitue à la fois un groupe et une maison d’édition artistique dont l’activité, située au croisement de la littérature et des arts plastiques, s’inscrit dans les prolongements du surréalisme belge et des avant-gardes belges et internationales de l’après-Seconde Guerre mondiale.

À partir d’un corpus éditorial foisonnant – livres, revues, tracts, affiches multiples – se déploie aujourd’hui un ensemble d’archives dont la diversité matérielle et conceptuelle interroge les cadres traditionnels du traitement archivistique.

Cette communication propose d’analyser les archives du Daily-Bul à partir de trois axes principaux. Il s’agira d’abord d’en préciser les typologies, en distinguant archives éditoriales, archives d’artistes, documents préparatoires et traces de diffusion, dans un contexte où la frontière entre œuvre et document demeure souvent floue. Nous nous intéresserons ensuite aux enjeux spécifiques de leur conservation et de leur classement, notamment au regard de leur hétérogénéité matérielle et de leur dimension expérimentale. Enfin, la question de leur valorisation sera abordée, à travers les dispositifs d’exposition, d’édition et de recherche mis en œuvre au Centre Daily-Bul & C°.

À partir de ce cas d’étude, il s’agira plus largement de mettre en évidence les tensions entre logique archivistique et logique artistique, ainsi que les enjeux épistémologiques et institutionnels liés à la reconnaissance de ces fonds comme patrimoine à part entière.

Céline De Potter est historienne de l’art et coordinatrice scientifique et artistique du Centre Daily-Bul & C° situé à La Louvière. Spécialiste de l’art belge et des échanges artistiques internationaux, elle développe depuis son arrivée au Centre Daily-Bul & C° des recherches sur les pratiques éditoriales et les archives d’artistes. Son travail articule recherche scientifique, commissariat d’exposition et valorisation de fonds d’archives, notamment celui du Daily-Bul.

Les archives de Marabout entre Verviers et le Québec

En mars 1949, avec la « collection Marabout », les éditions Gérard & C^o sises à Verviers révolutionnent le marché du livre de poche francophone. Elles vont flirter avec le succès pendant les Trente Glorieuses. André Gérard comprend vite que le seul marché belge est trop étriqué et qu'il faut viser le marché francophone dans son ensemble avec des distributeurs pour le marché français, suisse et québécois. Dès avril 1951, il envoie Dimitri Kasan explorer le Canada français. En novembre de la même année, il dépose sa déclaration de raison sociale « éditions Marabout-Kasan eng. ». Il entend faire commerce comme agent général pour le Canada de l'édition Marabout. Jusqu'en 1973, il favorise la diffusion de Marabout dans toute la Province.

La découverte incidente en 2006 du fonds privé riche notamment en documents sonores et vidéos et son dépôt en vue de sa préservation, de sa conservation et de sa valorisation auprès de l'Université Laval nous a permis de mieux appréhender les aspects spécifiques du marché canadien et l'activité miroir de l'autre côté de l'Atlantique. Conscient de l'importance de la promotion pour développer sa clientèle québécoise, Dimitri Kasan avait recruté les vedettes de hockey Jean Béliveau et Maurice Richard comme porte-parole. Il a même réussi à convaincre l'auteur Henri Vernes de séjourner au Québec et de publier une aventure de Bob Morane dont l'action se déroule dans la région de Manicouagan.

L'inventaire du fonds et sa valorisation immédiate par le biais d'expositions *in situ* et au salon du livre de Québec (2009 et 2012) ont suscité l'intérêt auprès de la communauté Marabout et vernienne. Une exposition organisée en 2017 à la Délégation Wallonie-Bruxelles à Québec est à l'origine de la rédaction de l'ouvrage *Les Éditions Marabout, Bob Morane et le Québec* (2019) et une exposition éponyme à la Maison de la littérature de Québec. L'année 2025 marque le 60^e anniversaire du lancement de *Terreur à la Manicouagan*. Le matériel déposé aux Archives de l'Université Laval a encore permis de raviver la mémoire des années 1960 par le biais de conférences à Québec, à Montréal et au Musée de la littérature de Péribonka qui consacra son exposition annuelle au sujet.

Économiste, **Jacques Hellemans** est bibliothécaire à l'Université libre de Bruxelles. Il est spécialiste de l'histoire du livre et de l'édition (XIX^e et XX^e siècles), notamment de la circulation du livre belge hors des frontières avec la « contrefaçon belge » et les éditions Marabout. Il a été commissaire de plusieurs expositions et auteur de livres sur Bob Morane et les éditions Marabout, notamment *Les Éditions Marabout, Bob Morane et le Québec* [préface d'Henri Vernes], Québec, 2019.

Construire une Maison des poètes : les archives des activités éditoriales du *Journal des Poètes*

Les archives éditoriales qui entourent les activités de la revue *Le Journal des Poètes* (1931) sont nombreuses et diverses : revues, cahiers, édition de recueils, actes des Biennales internationales de Poésie, etc. Comment les appréhender ? Et que disent-elles ? Nous reviendrons d'abord sur les difficultés à cerner les activités éditoriales menées par Pierre-Louis Flouquet (1931–1967) et par ses proches collaborateurs, de même que sur la masse et la particularité des fonds conservés aux Archives et Musée de la Littérature. Les multiples visages de cet objet, nous le verrons, témoignent au travers d'une analyse réticulaire et sociologique des conditions de l'édition de poésie en Belgique francophone, obligée, faute de rentabilité, de construire des stratégies institutionnelles et discursives novatrices qui permirent de transformer *Le Journal des Poètes* en l'un des pôles majeurs d'attraction de la jeune poésie belge ainsi qu'une scène d'expression pour la poésie internationale.

Martin Groenendaels (ULB) est romaniste et jeune chercheur en sociologie de la littérature, affilié aux centres Philixte (Département Langues, Lettres et Communication) et Ratio DH (Maison des Sciences Humaines) de l'Université libre de Bruxelles. Il entame cette année une thèse de doctorat consacrée à la place du poète dans la société de l'après-Seconde Guerre mondiale, à travers l'étude des réseaux belges et français et de leur internationalisation, envisagés depuis trois foyers : le *Journal des Poètes*, les éditions Seghers et *La Tour de Feu*. Son mémoire portait sur la figure de Fernand Verhesen, animateur de la vie poétique, auquel il consacre actuellement une monographie intitulée *Fernand Verhesen, agent de liaison*, à paraître aux éditions AML dans la collection « Archives du Futur ».

Produire les archives de demain : observatoires, cartographies et données de l'édition contemporaine

Le monde du livre, paradoxalement, laisse peu de traces. Si les écrits restent, ce sont les données contextuelles liées à leur production et à leur existence concrète qui s'envolent bien souvent, non seulement quand une maison d'édition ferme ses portes et que disparaît son site internet, mais pas seulement : les rencontres en librairie, les posts sur les réseaux sociaux, le paratexte hors du livre sont rarement archivés, faute de temps ou de moyens. Comment garder une trace de ces données essentielles, mais hétérogènes ? Je tenterai, par la comparaison de deux terrains d'observation, de répondre à cette question en illustrant le double enjeu méthodologique qu'elle soulève, car la question des méthodes concrètes de collecte ne peut se passer de celle, plus abstraite mais non moins essentielle, du mode de représentation des données, qui n'est jamais totalement neutre.

Victor Krywicki est assistant-chercheur en métiers du livre à l'Université de Liège. Il est engagé dans une thèse sur les institutions de l'écriture en Fédération Wallonie-Bruxelles avec un ancrage en sociologie de la littérature. Il mène, dans ce cadre, plusieurs projets d'observation du monde du livre francophone belge, en collaboration avec divers acteurs du monde du livre. Il a également été libraire et donne aujourd'hui un cours sur les livres de sciences humaines dans le programme de formation à la librairie de l'IFAPME.

La mise en valeur et la diffusion des archives de Dupuis lors du centenaire de la maison

Dans le cadre de la préparation de *La Véritable Histoire des éditions Dupuis* et de la célébration de son centenaire, la maison d'édition carolorégienne a réexaminé ses archives, longtemps en friche. Si la maison Dupuis est reconnue pour son travail patrimonial – initié dans les années 1970 par Thierry Martens – ces archives révèlent plusieurs biais reflétant l'histoire plus large de la bande dessinée.

Le premier concerne la spécialisation : perçu comme un éditeur de BD, Dupuis a laissé peu de traces de sa production généraliste, pourtant majoritaire jusqu'aux années 1960. Ainsi, les documents relatifs à *Les Bonnes Soirées*, *Humo* ou aux romans ont presque disparu.

Un second biais touche la valorisation des documents d'impression. Si les planches originales sont célébrées, d'autres éléments essentiels – films d'impression, bleus de coloriage, maquettes, cromalins – ont longtemps été négligés. Les recherches récentes montrent leur valeur historique et patrimoniale. La question de leur reproduction et de leur conservation mérite d'être soulevée.

Enfin, la conservation dépend largement de la vigilance des individus : Thierry Martens, « M. Archive », a classé sa correspondance, là où d'autres n'ont laissé que peu de traces. Ces travaux ouvrent de nouvelles perspectives pour la conservation et la diffusion des archives Dupuis.

Une attention plus particulière est portée aux documents d'archives relevant de la politique éditoriale des éditions Dupuis et de sa stratégie quant à la création de nouvelles collections et à la gestion de son catalogue. L'analyse des archives d'entreprises permet d'apporter un nouveau regard pour la recherche en bande dessinée. Cette démarche s'inscrit plus largement dans une volonté de faire connaître plus largement l'histoire de la maison grâce à la valorisation des documents d'archives, notamment en développant des projets d'exposition.

Après des études de philosophie, **David Amram** participe à l'appareil critique de rééditions patrimoniales et co-dirige notamment, en 2024, *La Véritable Histoire des éditions Dupuis*, somme profitant d'un travail approfondi dans les archives de la maison.

En parallèle, il développe son œuvre en tant qu'auteur de bandes dessinées : il est édité dans plusieurs revues et publie en 2023 le premier volume de son comics *Anti Reflux*, dans la nouvelle « collection Kim » des éditions Cornélius.

Au croisement de ces disciplines, il dirige la nouvelle édition du Spirou et Fantasio de Franquin inaugurée en 2025, assurant la restauration du trait et des couleurs avec une petite équipe, et prenant en charge l'appareil critique du premier volume.

Chloé Delville est responsable événementiel pour les éditions Dupuis depuis 2022. Anciennement responsable des relations libraires, elle s'occupe désormais des projets liés à la médiation culturelle en parallèle de l'événementiel.

Son parcours universitaire, entre littérature et communication, lui permet de participer à un grand nombre de projets variés mobilisant des compétences aussi bien organisationnelles que créatives.

En complément de son travail pour les éditions Dupuis, elle entreprend un mémoire de recherche en histoire sur le sujet de la politique éditoriale des éditions Dupuis entre 1972 et 1989.

Sylvain Lesage (Université de Lille)

Jour 2 – Matinée

Florian Moine (Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne)

Session 4

Romy Gouverneur (Cheffe de service aux archives de l'État de Tournai)

Quelles perspectives de recherche ouvre le fonds Casterman ?

Les archives Casterman, d'une très grande richesse, constituent un fonds exceptionnel pour comprendre l'histoire du livre et de l'édition pour la jeunesse aux XIX^e et XX^e siècles. En dépit de l'absence d'inventaire complet, celles-ci ont d'ores et déjà structuré plusieurs projets de recherche individuels et collectifs. Cette présentation esquissera un bilan des recherches entreprises dans ces archives, depuis leur dépôt aux archives de l'État de Tournai. Mais surtout, elle entend proposer des pistes d'exploration pour l'avenir, à partir de quelques exemples. Des enjeux concrets de la fabrication des livres à la politique sociale menée par l'entreprise, en passant par ses projets d'adaptations transmédias et l'étude de la trajectoire d'auteurs du catalogue, Casterman constitue en effet un observatoire de choix pour observer les mutations de l'édition à l'époque contemporaine.

Sylvain Lesage est maître de conférences en histoire contemporaine à l'Université de Lille, chercheur à HARTIS (UMR 9028). Ses recherches croisent histoire du livre, histoire des médias et culture visuelle. Il a notamment publié *Publier la bande dessinée. Les éditeurs franco-belges et l'album* (Presses de l'ENSSIB, 2018), *L'Effet livre. Métamorphoses de la bande dessinée* (Presses universitaires François Rabelais, 2019) ainsi que *Ninth Art. Bande dessinée, Books and the Gentrification of Mass Culture, 1964-1975* (Palgrave Macmillan, 2023). Il a codirigé, avec Gert Meesters, l'ouvrage collectif (*À Suivre*). *Archives d'une revue culte* (PUFR, 2018).

Florian Moine est docteur en histoire contemporaine de l'Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne et chercheur associé au Centre d'histoire sociale des mondes contemporains (UMR 8058). Il est l'auteur de *Casterman (1919-1999). De Tintin à Tardi* (Les Impressions Nouvelles, 2022). Ses recherches portent sur l'histoire de la bande dessinée et l'histoire de l'imprimerie à l'époque contemporaine.

Romy Gouverneur est cheffe de service aux archives de l'État de Tournai qui abrite le fonds Casterman.

Archives éditoriales et quotidien de l'éditeur : cas pratiques

Durant notre intervention, axée sur la pratique via l'étude de différents cas concrets, nous aurons pour ambition d'explorer le large éventail des pratiques archivistiques exercées au sein du secteur éditorial. Dans un cheminement conceptuel, nous couvrirons les avantages entrepreneuriaux, éditoriaux et patrimoniaux à entretenir des archives qualitatives.

Comme toutes les entreprises, les maisons d'édition gagnent à conserver une trace de leurs différentes opérations. Une bonne gestion quotidienne et prospective implique en effet une capacité à se retourner vers le passé.

Les maisons d'édition ne sont néanmoins pas des entreprises tout à fait comme les autres : leurs produits de commercialisation sont le résultat de processus où l'écrit domine. De bonnes archives éditoriales contiennent évidemment des textes, mais conservent aussi potentiellement des documents permettant de suivre la genèse de ceux-ci. En effet, à la manière des archéologues, qui constituent des réserves archéologiques en ne fouillant pas, les éditeurs constituent des réserves historiques... en ne jetant pas. L'archivage éditorial sous-tend ainsi, dans son prolongement, la constitution d'un archivage patrimonial.

Plus que n'importe qui peut-être, l'éditeur transmet une vision de la société, à différents degrés de disruption. En soignant ses méthodes d'archivage, il permet la création du matériel scientifique de demain ; ce dernier pourra ensuite être traité littérairement et historiquement, en fonction d'un large éventail de disciplines.

Antoine Fontaine et Marie Meurice sont responsables de projets à l'Association des éditeurs belges. Organisation professionnelle représentative de l'édition belge francophone, l'ADEB regroupe et fédère plus de 90 structures éditoriales petites, moyennes et grandes, tous secteurs confondus, ainsi que des distributeurs et diffuseurs professionnels d'ouvrages de langue française. Elle a pour vocation la représentation, l'information et l'animation de tous ces professionnels, en Belgique comme à l'étranger.

Notes



ORGANISATION

Tanguy Habrand (ULiège – Archives et Musée de la Littérature)

Christophe Meurée (Archives et Musée de la Littérature – UCLouvain)

Denis Saint-Amand (FNRS – UNamur)

COMITÉ SCIENTIFIQUE

Laurence Boudart (Archives et Musée de la Littérature)

Anthony Glinoyer (Université de Sherbrooke)

Tanguy Habrand (ULiège – Archives et Musée de la Littérature)

Sylvain Lesage (Université de Lille)